

N° 181

15 centimes

LE RASOIR



La civilisation en orient
Tueries d'enfants, viols et ventes de femmes et de jeunes filles
par les Bachi-Bouzoucks, voilà ce qui peut assurer la sécurité
du commerce des indes de l'Angleterre. - Et l'Europe laisse faire!

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annances :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

Dans la cave.

Va, chronique — vive — légère — fine et spirituelle — à laquelle je dois une courbature, une migraine de première classe et un vide affreux dans le cerveau — va, folle enfant d'une imagination surmenée, va t'abattre sur la casse veuve de copie ! Le compositeur qui t'attend avec impatience sera ta première victime. Endors-le au premier aliéna. Poursuis alors tes avantages et répands les pavots bienfaisants du sommeil sur les yeux des abonnés du *Rasoir*.

Ce bel exploit accompli, tu pourras rejoindre les neiges d'antan que je ne connais guère, mais dans lesquelles je me vautre-rais volontiers en ce temps de féroce canicule.

Dans la cave, au fait. Et pourquoi ? Je dois des explications à mes lecteurs vénérés et les voici sous la forme épistolaire :

Directeur de mon cœur !

« Trente degrés à l'ombre... Non, vous n'avez pas idée de ça. Vous êtes humain, généreux, et vous ne voudriez pas ma mort... »

» De grâce, faites relâche cette quinzaine ! Les théâtres se paient bien ce luxe, après tout !

» Une autre combinaison vous sourit-elle ? Je sens que la brise de l'Océan me ragailardirait tout-à-fait. Allouez-moi vingt-cinq louis pour indemnité de voyage et je vous envoie de Heyst, de Blankenberghe, de Nieuport ou d'Ostende une délicieuse chronique, irisée ou vert de mer, à votre choix. »

Mon bien aimé Cabriol !

« Vingt-cinq louis ? Des grosses nêles, mon garçon ! Le soleil cuit pour tout le monde, pour le maçon comme pour le chroniqueur.

» Méditez cet aphorisme et ne perdez pas de vue vos engagements et la tour de l'église St-Martin, mon chéri, ou, tonnerre de Nessonveaux ! Il fera plus chaud demain, dans les bureaux du *Rasoir* qu'en pleine Guinée ! »

Voilà pourquoi je suis héroïquement installé dans ma cave, spacieuse, fraîche, munie d'un soupirail très large, très commode, laissant passer tout juste ce qu'il faut de lumière pour conduire cette maudite plume sur ce satané papier blanc.

Car j'ai devant moi le « tout ce qu'il faut pour écrire » de la comédie classique.

Maintenant essayons-nous les pattes toutes moites de transpiration et tâchons d'esquisser à grands traits la situation politique :

« Mourad V est dans de jolis draps : le » Kari, le Champagne, le Bourgogne et le » harem ont fait du nouveau commandeur » des croyants un gâteux de la plus belle » eau.

» On va procéder, sans retard, à l'investiture d'un sultan moins avarié.

» On écrit d'Allemagne qu'un très grand » personnage russe qui a lu la fable du » loup et de l'agneau, a tenu à l'ambassa- » deur turc ce langage amical et rassu- » rant : — Tant que vous aurez la pru- » dence de vous laisser battre à plate » couture, la Russie n'interviendra pas. » Mais si vous aviez la malencontreuse » idée de rosser les Serbes et les Monténé- » grins, nous nous verrions dans la triste » nécessité de vous rogner les griffes, d'en- » foncer votre Sublime-Porte et de casser » votre croissant en mille millions de » morceaux.

» A part cette légère réserve, comptez » sur notre bienveillance toute particulière. » Le carrosse de gala qui vous a amené va » vous reconduire à l'hôtel. J'ai dit » :

Hein ? qui est-ce qui s'avise de poser une paire de boîtes à violon sur le trottoir, devant mon soupirail ?

Je n'y vois presque plus !

Bon ! ce que j'avais pris pour les étuis de deux modernes *Amatis* ce sont deux pieds humains de dimension extraordinaire. Ces pieds-là me gênent considérablement pour y voir... Mais un bourdonnement de voix vient, par surcroît, me couper net le fil de ma revue politique.

Au diable la question d'Orient ! Écoutons.

— Vous pensez que les travaux vont se poursuivre avec vigueur, sans nouvelle interruption ?

— Certainement.

— Dites-moi donc, ce beau plan, le dernier, sans doute, ne sera pas modifié ?

— Hé ! Hé !

— Plait-il ? encore des hésitations, des tâtonnements ?

— Mon Dieu ! rien n'est parfait en ce monde. Tenez, moi qui vous parle, j'ai quelques modifications, de détail bien entendu, à proposer, que j'espère faire adopter à l'une de nos prochaines séances.

— Encore des discussions, des retards... Pauvre Ile de Commerce !

— Non ! Vous verrez, on finira par s'entendre et cela ira sur des roulettes.

— J'en accepte l'augure. Bien des choses chez vous !

Je parie ma bonne pipe d'Arlon contre le bassin-débarcadère — réservé — de M. Julien d'Andrimont, que c'est un conseiller communal que l'on vient de mettre sur la sellette.

Mais j'ai perdu le fil... Où en étais-je ? Ah !

« Il est certain que, cette fois, les Mon- » ténégrins ont étrillé d'importance les en- » fants du Prophète qui ont tiré leurs guê- » tres et regagné la frontière turque dans » le plus grand désarroi.

» Cela fait bien de la peine à l'*Etoile* belge qui... »

Sapristi ! Voulez-vous bien vous ôter de mon rayon de soleil, là haut !

Cette fois c'est une éclipse totale car une robe crème bouche presque hermétiquement la lucarne.

Une robe ! et sous cette robe frétille deux pieds de Cendrillon chaussés de ces jolis souliers en toile à voile recouverts de bandes de cuir jaune...

Oh ! les amours de petits pieds qui font rage sur le pavé du trottoir !

Si je pouvais voir un tantinet... Attention ! l'orage va crescendo... Les voiles s'agitent... Ah ! l'adorable cheville ! Plus rien !... C'est dommage ! Si nous ne pouvons rien voir, écoutons au moins.

— Vous vous conduisez comme un homme mal élevé.

— Mais ma chère...

— Taisez-vous ! Lorsqu'on n'a pas plus d'égards pour la malheureuse qui a sacrifié sa jeunesse, sa beauté, à l'homme mûr qu'elle a eu la faiblesse d'écouter...

Moi (au soupirail) Pauvre enfant !

— Plus bas je t'en prie !

— Ah ! vous avez peur ! tant pis, je crierai.

— De grâce...

— Il me faut trois cents francs, ce soir.

— Mais...

— ... Ou j'écrirai tout demain matin à la vieille.

— A ma femme, malheureuse ! Tu les auras.

— C'est bien, ce soir aux *Champs-Élysées* avant le départ du dernier bateau venant de Seraing. N'y manquez pas, ou gare le poulet à madame !

— J'y serai.

Moi (consterné) Pieuvre ! O vertu tu n'es qu'un nom.

La robe crème s'est évanouie, le jour est revenu, mais bien faible, bien indécis. Je n'en sortirai pas de cette maudite revue !

« M. Disraëli a déclaré en plein parle- ment. »

— Monseigneur, votre très-humble !

— Bonjour M. l'abbé.

Qu'est-ce encore que cela ? Deux soutanes à présent ! Enfin, laissons-les jaboter !

— Vous ne vous ressentez pas du voyage à Malines, Monseigneur ? Par cette grande chaleur...

— Nous avons eu chaud, j'en conviens, mais quelle solennité, l'abbé !

— On m'a dit en effet, que c'était fort beau.

— Splendide, tout simplement. Un spectacle digne d'inspirer un peintre célèbre que ce couronnement de Notre-Dame d'Hanswyck.

— A propos, on a donc tout-à-fait renoncé à l'achat du tableau de M. Delpérée.

— Peuh ! un maladroît qui n'a pas su saisir le côté grandiose de son sujet ; qui a brutalement matérialisé la figure de nos dignitaires. Voyons, franchement, qui aurait reconnu dans ces figures bouffies des apôtres de la Foi prêts à donner leur vie pour la cause sainte ?

— Il y a une chose qui m'inquiète, Monseigneur.

— Dites.

— Je crains que ce tableau ne prenne petit à petit les proportions d'une charge et que son exhibition permanente ne nuise à la considération de notre vénérable chapitre. On aurait dû acheter cette peinture, bonne ou mauvaise.

— Mais elle est vendue.

— Tant pis ! Monseigneur. Dans les mains d'un de ces libérateurs avides, après au gain, elle deviendra une arme dangereuse. Et pour l'ôter de la circulation, il faudra peut-être la payer vingt ou trente fois sa valeur...

— Hélas ! l'abbé, nous vivons dans des temps bien difficiles et il faut s'attendre à toutes les vilénies. Que Dieu vous garde !

— Recevez l'hommage de mon profond respect, Monseigneur !

Ouf ! les voilà partis ! mais le soleil se dérobe derrière l'église St-Martin et, dans ma cave, il fait noir comme dans un four.

Décidément la question d'Orient n'a pas de chance !

Et maintenant, chronique insensée et caniculaire, qui m'a donné une courbature et — peut être — un rhumatisme, va rejoindre ces neiges d'antan — que je ne connais pas — et dans lesquelles je rêve pourtant que je me roule avec une âcre volupté !

CABRIOL.

Notre excellent ami, suave collaborateur et gigantesque artiste Casquamèche, vient d'adresser la lettre suivante à plusieurs journaux de la capitale :

Monsieur le Rédacteur,

Je m'étonne qu'un homme de goût comme vous semblez l'être, ne se soit pas encore formé une opinion raisonnée sur mes grands tableaux d'histoire contemporaine.

Seriez-vous payé par mes rivaux pour organiser autour de mes chefs-d'œuvre la conspiration du silence ? Je n'ai pu jusqu'ici trouver de base assez solide pour asseoir d'une façon un peu présentable cette hypothèse malpropre, mais je cherche en vain quel autre mobile pourrait vous faire mettre sous le boisseau mes prodigieuses créations que mes envieux détracteurs s'obstinent à appeler de la « peinture de camelot. »

Je vous envoie ci-joint une photographie de mon superbe tableau : *Les employés de l'Hôtel-de-Ville se rendant à leurs bureaux*. La main sur la conscience, n'est-ce pas sublime ? Eh ! bien dites-le tout simplement dans votre journal. La vérité ne me fait pas peur, moi !

On a fait courir le bruit ridicule que l'idée de ce tableau m'avait été suggérée par le concierge de l'Hôtel-de-Ville. C'est une in-

fâme calomnie contre laquelle proteste, du reste la richesse exubérante de mon imagination connue de tout Liège y compris les faubourgs.

Des critiques légèrement idiots profitant de ce que mes personnages ont l'air d'être gênés par un pal invisible, tandis que l'Hôtel-de-Ville, par un effet de perspective incompris des ignorants semble vouloir « se donner de l'air » des critiques, dis-je, ont insinué que mon tableau devrait s'intituler : *L'Hôtel-de-Ville se rendant au-devant des employés*. Je croirais manquer à ma dignité en discutant les lazzi de ces vulgaires plaignants. Il me suffit de constater que mon tableau a été visité par 51.353 personnes parfaitement vaccinées. Encore dans ce nombre MM. les militaires non-gradés ne comptent-ils chacun que pour un demi-visiteur.

Enfin, Monsieur le Rédacteur, pour achever de capter votre bienveillance, je pourrais vous dire que je suis encore en nourrice. Mais je ne le dirai pas parce que ce n'est pas vrai. Je suis comme cela moi. Toutefois je suis encore très jeune, car pas plus tard que ce matin Adélaïde me disait encore : Allons, allons veux-tu bien finir, grand enfant !...

Espérant que vous sortirez enfin d'un mutisme qui m'attriste et me fait augurer bien mal de l'avenir de l'Art dans notre belle patrie, j'ai l'honneur Monsieur le Rédacteur, de vous offrir l'assurance de ma considération distinguée.

CASQUAMÈCHE,

artiste-peintre en tous genres.

Service Télégraphique.

Casquamèche à Directeur. — Moi dans une joie ! Dans une joie !...

Directeur à Casquamèche. — Toi vendre tableaux ? Pas possible !...

Casquamèche à Directeur. — Comment pas possible ?.. Si moi voulais... — Viens refuser à américain 342,000 frs. parce que tableaux seraient sortis de mon pays. O Patrie !.. Du reste tu sais moi tiens pas à argent.

Directeur à Casquamèche. — Hum ! enfin... — Pourquoi toi gai.

Casquamèche à Directeur. — Moi vais être décoré.

Directeur à Casquamèche. — Boum !... — Ça par exemple très-drôle.

Casquamèche à Directeur. — Pourquoi très-drôle Mossieu ? Moi valoir bien trente-six décorés peut-être ?..

Directeur à Casquamèche. — Allons fache pas. Moi peux pas figurer toi décoré. Encore mal au ventre. Quoi diable toi faire pour ça ?

Casquamèche à Directeur. — Si toi engage à payer bock debine truc.

Directeur à Casquamèche. — Ça un peu cher. Enfin paierai tout de même.

Casquamèche à Directeur. — Eh bien ! voilà. Toi appris motifs décoration Narcisse donnés par incomparable Delcour. Alors moi malin vais tous les dimanches sur la Batte chanter trente-six couplets terminés par refrain :

D'où ce que c'est que vient tout l'mal
C'est de l'International.

Directeur à Casquamèche. — Toi très ingénieux. Mais devons peut être chanter longtemps.

Casquamèche à Directeur. — Oh ! crains pas abîmer ma voix. Du reste ferai avancer affaire en chantant le soir dans cafés :

Bravats les clameurs sottes
O suave Delcour
Te baisera tes bottes (ter.)
Tout le long du jour (bis.)

Directeur à Casquamèche. — Désolé dire à vous que trouve vos sentiments trop bas pour continuer relations. Bonsoir.

Casquamèche à Directeur. — Ah ! c' truc ! (Pas confondre avec grand-rabbin). Vous dire ça pour pas payer bock. Mais moi vais relever partout que vous êtes acheté par Russie pour débiter pauvres Turcs.

Chronique des Campagnes.

Le hasard m'ayant fait assister dernièrement à une séance du conseil communal de Chênée, j'ai pu me convaincre que la réputation dont jouit cette assemblée n'est nullement usurpée, — au contraire. — Vous vous demandez, — probablement, — amis lecteurs, ce qu'une séance du conseil communal de Chênée peut avoir d'intéressant et vous vous dites, peut-être, qu'il faut que je sois aux abois pour vous entretenir d'une chose, en apparence, si peu en harmonie avec l'esprit du Rasoir; mais ne vous hâtez pas trop d'en juger, car cette assemblée délibérante n'est pas ce qu'un vain peuple pense. Pour le prouver, j'ajouterais qu'elles ne paraissent être qu'une occasion de mettre les partis en lice, qu'elles se passent au milieu d'un bruit assourdissant de murmures, d'interruptions et de colloques où les expressions les moins parlementaires s'étalent dans toute leur affreuse nudité, à la grande joie de l'auditoire, qui manifeste toute sa satisfaction par des trépignements qui tiennent du délire. D'abord je vous présente l'ex-bourgmestre qui, comme son ami politique l'ex-ministre ferblantier, possède au plus haut degré le talent des discours diffus, désordonnés, pleins de redites, parsemés d'insinuations perfides, où la défense et l'accusation s'entremêlent à chaque instant et où se révèle ce système d'inquisition si bien mis en pratique par les disciples d'Ignace.

Le bourgmestre actuel lui, savoure d'avance ce qu'il va dire et est l'homme le plus épris de lui-même que je connaisse. Quant à l'échevin de l'instruction il a des élans oratoires et une vraie fougue de tribun. L'occasion de manger de la Poie cléricale lui ayant été fournie, il s'en est bourré au point que j'ai craint un instant de le voir tomber d'apoplexie.... pulvérisant. L'exiguïté de notre format ne permet pas de vous parler aujourd'hui du menu frétin complétant cette galerie d'honorables et encore moins de vous donner un aperçu de la dernière séance, laquelle a plusieurs fois provoqué les rires et les applaudissements de l'auditoire, rires et applaudissements aussitôt réprimés, il est vrai, mais qui n'en prouvent pas moins que les réunions du conseil n'intéressent le public qu'au point de vue du plaisir qu'elles procurent et tout comme le ferait quelque désopilante comédie.

A. TRAPPE.

Les Chansons du Printemps.

Louissette.

Bouton de rose
Dans les cheveux,
Bouche mi-close
Et front joyeux;
Double fossette
Près du menton...
C'est Louissette,
Mon amourette
Du bois de Meudon!

Teint de cerise,
Perles d'émail,
Fleur de cythre,
Grains de corail;
Chant de fauvette
Et court jupon...
C'est Louissette,
Mon amourette
Du bois de Meudon!

Taille mignonne,
Port gracieux,
Oeil où rayonne
L'azur des cieux;
Bonnet qu'on jette
Sur le gazon...
C'est Louissette,
Mon amourette
Du bois de Meudon!

(Gaz. de Hollande.) HENRI CATULLE.

Amay.

La Société des Echos d'Orphée d'Amay se prépare à fêter dignement Dimanche prochain l'inauguration du beau local qu'elle s'est fait construire. La salle, très vaste et d'une belle élévation, est parfaitement réussie au point de vue des proportions ainsi que de l'acoustique qui ne laisse rien à désirer. Au fond, un théâtre spacieux, d'un grand aspect, orné d'un splendide rideau et de décors très riches et du meilleur goût,

complète parfaitement ce local, réellement digne d'une ville importante.

La Société organisatrice s'est assurée pour cette soirée le concours d'éléments dont la réputation n'est plus à faire et avec lesquelles la réussite ne peut être un seul instant mise en doute. La Société Royale La Légia chantera quatre beaux chœurs de son répertoire. Le Cercle Thalie jouera le charmant opéra-comique d'Ad. Adam, La Poupée de Nuremberg, et une jolie comédie trop peu connue d'Alex. Dumas, intitulée : l'Invitation à la naise; M. Ernest Bernard, l'excellent haubois-tsolo du théâtre royal jouera une fantaisie et un air varié; enfin le corps de fanfares de la Société sous la direction de M. Gustave Pholien, se fera entendre dans une ouverture et un pot-pourri.

La soirée sera terminée par un grand bal dont l'orchestre est composé de vingt-cinq artistes muciciens de notre théâtre royal.

Avec un tel programme, il n'est besoin d'être sorcier pour prédire que le vaste local des Echos d'Orphée risque fort d'être insuffisant pour cette circonstance.

A l'occasion de cette fête, M. Ohnet, inspecteur général des chemins de fer Nord-Belge, a bien voulu mettre à la disposition de la Société deux trains spéciaux qui partiront d'Amay à 1 heure 20 minutes du matin, le premier pour reconduire la Société royale la Légia, les membres du Cercle Thalie, ainsi que les voyageurs pour Engis, Flémalle, Seraing et Liège; le second, pour les voyageurs en destination de Huy.

Sonnet.

Hier, ma charmante sorcière
Dans les cartes tu devinais
Si le sort voudrait satisfaire
Aux doux souhaits que je formais.

Sais-tu ce que je demandais
A la carte souvent sincère?
C'est de pouvoir un jour te plaire;
Et rêveur je te contemplais.

La carte en tombant sur la table
Rendit un arrêt favorable:
Mon désir aurait abouti!

Réponds, mon idole adorable
Dans leur réponse irrécusable,
Les cartes ont-elles menti?

HAPPY.

Tilleur, le 4^{er} Août 1876.

Monsieur le Directeur du RASOIR,

La Société de chant de Sclessin, sous la conduite de son jeune et intelligent directeur M. Eugène Antoine, marche de succès en succès. Elle obtint l'an dernier le 2^{de} prix au rang des Sociétés d'établissements industriels. Cette année au concours de Namur elle remporte à l'unanimité le 3^{me} prix des villes du 2^{de} rang.

Encore quelques coups de brosse pour adoucir et fonder les différentes teintes un peu trop dures et nous ne doutons pas qu'au prochain concours la Société de Sclessin remporte le premier prix.

Nos félicitations à M. B. Antoine, pour le présent et bonne chance pour l'avenir.

La place de commissaire de police étant devenue vacante à Tilleur, par suite du départ de M. Vermeulen, le Conseil communal s'est ému à l'idée de lui donner un remplaçant.

Les conditions auxquelles doit satisfaire le candidat sont nombreuses: avoir été vacciné avec succès, avoir des mœurs pures et un passé idem, aller à la messe le dimanche, n'être ni boiteux ni manchot, connaître le flamand et accessoirement le français, etc.....

Après avoir fait un choix judicieux parmi les nombreux concurrents qui se sont présentés, il reste sur les rangs deux individus. Ce sont: MM. Champagne, agent de police à Tilleur et — Pahau, id. id. à Seraing. Celui-ci chaudement recommandé je ne sais ni pourquoi, ni par qui.

Vous croyez peut-être que ces deux Messieurs connaissent la langue flamande! rassurez-vous, il n'y aurait pas de sel de nommer quelqu'un remplissant les conditions indispensables. D'un autre côté M. Champagne, le M. qui est président de la société des gardes-champêtres, remplit depuis 3 mois les fonctions de commis-

saire et cela à la satisfaction générale; est-il besoin de chercher un étranger qui n'est nullement initié aux affaires de la commune et qui probablement ne fera pas mieux!

Allons Messieurs du Conseil, prenez le Champagne.

TETTONS.

ANNONCES.

Vient de paraître:
Carte du théâtre de la guerre
TURCO-SERBE,

en vente au bureaux du journal et à la librairie Désiré.

Prix 20 centimes.

VIENT DE PARAITRE:
Une femme qu' n'è vât deux,
PAR DIEUDONNE SALM,
Président du Caveau Liégeois.

Prix 50 centimes.

VIENT DE PARAITRE:
Etude du caractère de l'homme
d'après son écriture,

PAR BILANDE.

En vente chez Diséré. — Prix 1 fr. 50.

Les personnes qui désireraient des portraits approfondis, pourront consulter M. BILANDE, en adressant leurs lettres à Spa, Avenu du Marteau, 48. — Le coût de la consultation est de 5 frs.

PILULES ET ONGUENT
HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Etude du caractère d'après l'écriture

Pour connaître le caractère, qualités, défauts, etc., d'une personne, il suffit d'envoyer une 15^e de lignes de son écriture naturelle courante, à M. BILANDE, rue Haute-Sauvinière, Liège, et mentionner le sexe et l'âge. Les études s'envoient contre remboursement de 5 frs.

Salons de Coiffure pour Hommes

COUPE DE CHEVEUX ET BARBE

L. TEIBOUT, COIFFEUR,

Rue de la Régence, n° 3, Liège.

CASINO GRÉTRY.

GRAND JARDIN D'ÉTÉ.

Tous les Dimanches, Lundis et Jedis de 7 1/2 à 11 heures du soir, Concerts de Symphonie. — Pendant les heures du Concert, 50 centimes d'entrée. — Le Casino est ouvert tous les jours aux consommateurs.

Photographie Artistique.

A. DAMRY,

27, Mont-St-Martin, 27.

Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 333.

L'édition de 1877-1878 est en souscription et sera incessamment mise sous presse pour paraître le 15 décembre prochain.

Prière de s'adresser sans retard au domicile sus-indiqué.

M. De Morenhoven, professeur à l'école moyenne, traducteur juré à la cour, et professeur d'allemand-français, demeure actuellement rue Hocheporte n° 36. Traduction de toutes pièces commerciales, industrielles et judiciaires. — Leçons particulières.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15. Tabacs et Cigares.

Kursaal de Chaudfontaine.

Tous les dimanches, concert d'harmonie à 5 heures, suivi de partie de danse. — Tous les jedis partie de danse.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY,
Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WAL-LONS. — Gros et Détail.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faub. S^{te}-Marguerite, 31.

Hôtel Rubens, rue de Pot-d'Or, 21. Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

Hôtel et Café du Bassin. — Restaurant tenu par INGELBRECHT, en face de la Station du Chemin de fer à Ostende. — Prix-modérés.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

NOUVELLE DÉCOUVERTE.

Savon siliceux au soude de Panama.

Dédié aux Jardiniers et Jardinières inventé par C. BAUDEWYN, parfumeur, savonnier, rue de Namur, 45a, Bruxelles.

VICHY, (France, département de l'Allier) Propriété de l'Etat français. Administration: PARIS, 22, B^d Montmartre.

Saison des Bains. — A l'Etablissement de Vichy, l'un des mieux installés de l'Europe, on trouve Bains et Douches de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires, etc.

Tous les jours du 15 mai au 15 septembre: Théâtre et Concerts au Casino. — Musique dans le Parc. — Cabinets de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salons de jeux, de conversations et de billards. — Courses de chevaux en août 1876. — Tous les chemins de fer conduisent à Vichy.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Maladies de la Peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

Plus de Têtes Chauves !! Découverte sans précédent! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henni, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités Cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservative. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.

PLAT DU JOUR



- Un parc et une avenue sur cointe! Le moment n'est-il pas venu d'envoyer nos conseillers communaux dans une maison de santé!

- comme tu es maigre... j'ai perdu ma graisse en faisant l'ascension du parc.

- Echevin, j'ai une montagne dont je ne sais que faire. Si la ville voulait entretenir des chemins, les éclairer, créer des abords, ces terrains incultes me rapporteraient gros. Excellente idée! Elle n'a pas le sou pour ses propres (?) affaires mais pour faire les vôtres, elle en aura.

- Vous voulez faire une salle de concert sur une cheminée et vous voulez que la ville en crée les abords... - parbleu! c'est pas plus difficile que de créer un parc sur cointe.

- Cocher, je voudrais voir le parc de cointe. - Le plus souvent que je vous y conduirai, mes chevaux ne montent pas à l'échelle.



- Au barreau d'Anvers les avocats plaident les affaires au fond... de culotte.

- Stage des avocats de Liège qui désirent entrer dans la magistrature.

- Dix-huit francs pour annonces du concert au profit des pauvres, soyons généreux. Comme président du bureau de bienfaisance, ne comptons que 17 fr 97 centimes.



- La reconnaissance de l'estomac. Statue offerte à M. Julien d'Andrimont par les excursionnistes du hasard.



- Une muselière au lieu de mon bonnet de nuit? - Mon ami c'est prudent, tu m'as dit hier que tu devenais enragé... libéral

- Comment tu ne viens pas à ostende. - Ma femme étant dans une position intéressante, inutile de nous déplacer pour prendre des bains de mère